48me année. — N° 288 — Le numéro 10 centimes — SECONDE EDITION — Lundi 9 décembre 1918

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Fr.	1.50	6 —	10 —	20 —
Etranger »	4 —	10 —	19 —	38 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
Compte de chèque postal IIa 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton :	1re insertion	20 cent.	la ligne ou son espace
	les suivantes	15 »	
Suisse		25 »	
Etranger		30 »	
Réclames		60 »	

Nouvelles du jour

M. Poincaré à Metz.
Manifestations en faveur de la Constituante à Berlin.

Hier dimanche, M. Poincaré, M. Clémenceau et les présidents de la Chambre et du *Sénat français, ont fait leur visite à Metz,* où ils ont été reçus par les maréchaux Joffre, Foch et Pétain. Il n'est pas nécessaire de dire combien l'enthousiasme de la population fut grand.

A cette occasion, Pétain a reçu solennellement le bâton de maréchal de France. M. Poincaré et M. Clémenceau lui ont donné l'accolade, formalité impressionnante, puis ils se sont embrassés, ce qui était plutôt inattendu, car le Tigre a eu longtemps la dent très dure contre M. Poincaré.

* * *

A Berlin, les partisans d'un régime d'ordre auraient usé d'un procédé expéditif pour écarter les obstacles qui se dressent devant l'assemblée nationale constituante. Le Conseil exécutif des ouvriers et soldats aurait été arrêté, afin que le gouvernement provisoire fût débarrassé de sa tutelle. Ce comité de salut public, où l'influence des ultrarévolutionnaires était prépondérante, disputait au gouvernement provisoire l'exercice de l'autorité. C'est la répétition de ce qui se passa entre le gouvernement Kerensky et le Soviet.

La nouvelle de l'incarcération du soviet berlinois n'est ni confirmée ni démentie. Tout ce que l'on apprend, c'est qu'une vaste démonstration de soldats et de matelots armés a eu lieu, vendredi soir, en faveur du gouvernement provisoire, qu'on y a proclamé Ebert président de la République allemande et qu'on y a réclamé la convocation de l'assemblée nationale.

Ebert n'a pas voulu accepter sans en avoir référé à ses collègues. Pour le reste, il a exhorté les soldats et les matelots à faire triompher d'abord l'idée de la Constituante dans leur grand congrès, qui doit se réunir le 16 décembre.

* * *

On a parlé de Cassel comme siège de la prochaine assemblée constituante allemande. Voici que Nuremberg se met sur les rangs.

* * *

Le *Telegraaf* d'Amsterdam explique l'attitude du gouvernement hollandais relativement au passage des troupes allemandes à travers le Limbourg néerlandais, de la façon suivante :

« La signature de l'armistice a changé la situation en ce qui concerne l'internement. De grandes quantités de soldats, internés en Hollande, sont partis pour l'Angleterre. Si la Hollande avait interné les troupes allemandes passant sur son territoire, son attitude n'aurait pas été compatible avec l'autorisation donnée aux soldats anglais internés de rentrer chez eux. »

* * *

On comprend que Guillaume II soit fort préoccupé d'établir qu'il ne porte pas la responsabilité du déchaînement de la guerre. Mais sa version du départ pour la Norvège, où ses ministres l'auraient envoyé pour agir plus à leur aise et où il serait resté étranger aux affaires, n'a pas trouvé crédit. Des témoins ont, au contraire, assuré que, en juillet 1914, sur son yacht, l'empereur travaillait fiévreusement et que, dans les fiords, il usait beaucoup de la télégraphie sans fil.

Le nouveau gouvernement de Berlin prépare la publication de documents sur l'origine de la guerre. Ces documents contiennent des notes marginales de la main de l'empereur. On ne tardera donc pas à être fixé.

Ces jours-ci, Guillaume II noircit beaucoup de pages ; on en conclut qu'il prépare un mémoire justificatif. Néanmoins, pressentant que la Hollande pourrait bien consentir à son extradition, il aurait le projet de se rendre à la légation des Etats-Unis à La Haye et de se confier à la protection américaine.

* * *

Il n'est que trop réel que les socialistes détiennent le pouvoir dans le nouvel Etat de Pologne, et l'on se demande si les classes *rurales, qui sont la majorité,* pourront être organisées assez solidement pour leur résister d'abord et les culbuter ensuite.

Cette mainmise du socialisme sur les affaires n'est pas pour rallier tous les éléments ethnographiques autour de Varsovie. C'est ainsi que la Diète qui s'est tenue, le 3 décembre, à Posen, où elle avait groupé tous les partis polonais de Posnanie, a marqué plus que de la défiance à l'égard du gouvernement de Varsovie. L'assemblée avait commencé par un service divin à la cathédrale et s'est continuée par un meeting en plein air, auquel participèrent plus de 10,000 personnes. Cette diète fut plutôt une landsgemeinde. Mgr Dalbor, qui a le titre de primat de Pologne, y prit la parole et mit les masses populaires en garde contre le vent de persécution religieuse qui venait de Berlin. On élut un bureau directeur, noyau du nouveau gouvernement démocratique, et l'on envoya des messages d'amitié aux Polonais de Galicie, aux Polonais de Silésie, mais on omit délibérément d'en envoyer un aux Polonais de Varsovie.

* * *

Le conflit entre les Italiens et les Yougo-Slaves grandit. Il serait superflu de citer ici tous les commentaires des journaux italiens. Il suffira de reproduire les doléances du *Corriere della Sera,* un des journaux qui se sont montrés pourtant les plus favorables aux Yougo-Slaves et qui, de ce fait, est assez mal vu en Italie, où l'opinion publique est, en général, très excitée contre les prétentions et les agissements des Slaves du sud.

Pour réaliser ses aspirations nationales, dit le *Corriere,* l'Italie court le risque d'annexer sur les bords de l'Adriatique un territoire où vivent 400,000 Italiens mêlés à 750,000 Yougo-Slaves. Et voilà, continue le *Corriere,* que la presse mondiale jette les hauts cris, comme si la France n'allait pas annexer plus d'un million et demi d'Alsaciens-Lorrains de langue allemande, comme si les Tchèques n'allaient pas s'imposer à deux millions d'Allemands, comme si les Polonais, les Roumains et les Yougo-Slaves eux-mêmes ne cherchaient pas à annexer tout autant d'Allemands, de Magyars, de *Bulgares et d'Albanais.*

Le *Corriere* se dit bien mal récompensé des sympathies qu'il a manifestées vis-à-vis des Yougo-Slaves, dont il dénonce aujourd'hui l'intransigeance, les violences, l'ingratitude qu'ils témoignent envers l'Italie « qui les a libérés ».

Le grand journal de Milan est aussi « consterné » du langage des journaux français et anglais, dont, dit-il, toutes les sympathies sont aux Yougo-Slaves, peuples nouveaux venus, aux dépens du peuple italien, « le vieux et vaillant compagnon d'armes » des Alliés.

* * *

Sous la menace de la persécution que le gouvernement prussien prépare contre la religion, les Supérieures des diverses congrégations catholiques de religieuses hospitalières adressent aux soldats un appel pour qu'ils empêchent que les soins charitables dont l'armée a été l'objet soient récompensés par la spoliation et l'exil.

* * *

D'après la *Tribuna* de Rome, un prochain document pontifical accorderait que les catholiques italiens peuvent constituer un parti catholique national.

A l'Académie française

Le maréchal Joffre a lu, jeudi, à l'Académie française, son discours de réception devant une Commission, qui l'a complètement approuvé, ainsi que la réponse que fera M. Jean Richepin. Conformément à la tradition, le maréchal a été admis aux honneurs de la séance, qui fut d'ailleurs bientôt levée en signe de deuil après un dernier hommage à la mémoire de M. Edmond Rostand, prononcé par M. Jean Richepin.

La réception du maréchal Joffre reste fixée au jeudi 19 décembre, à 1 heure.

AU LUXEMBOURG

Offensive contre la dynastie

Luxembourg, 28 novembre.

Le Grand-Duché est occupé par les Alliés. Le *sud du pays, les bassins miniers* et les cantons de Luxembourg et de Remich ont des troupes américaines, alors que le nord du pays, les Ardennes, est occupé par les troupes françaises. Le 21 novembre, le premier régiment américain traversa la capitale. Le bourdon de la cathédrale de Notre-Dame de Luxembourg sonna à toute volée, les cloches des églises paroissiales se joignirent à cette action de grâces. Une fois de plus, le Luxembourg a échappé au terrible fléau de la guerre. La Sainte Vierge, élue patrone et protectrice par nos aïeux, en 1666, sous la double menace du canon et de la peste, a de nouveau exercé une protection efficace sur ses *Luxembourgeois fidèles.*

Le Luxembourg reprend une vie ordonnée et régulière. Les communications par voie ferrée entre Paris et Luxembourg ont été rétablies. Le 21, a paru le premier numéro de l'*Indépendance luxembourgeoise,* seul journal français paraissant avant la guerre au Grand-Duché ! La ville est pavoisée aux couleurs alliées, dominées cependant par des milliers de drapeaux tricolores luxembourgeois. Le palais grand-ducal a arboré le drapeau national, emblème vigilant de la neutralité. Le général Pershing a été reçu en audience par la grande duchesse Marie-Adélaïde dans l'après-midi de jeudi, 21 novembre. Le défilé des troupes américaines terminé, la foule immense des spectateurs luxembourgeois s'achemina vers le palais pour faire ressortir, dans une ovation grandiose, les sentiments de fidélité inaltérable qui animent les Luxembourgeois envers leur souveraine.

Les « conseils d'ouvriers et de paysans » n'ont eu qu'une durée éphémère. Les journaux du Luxembourg enregistrent avec force railleries les détails de la « révolution » du 10 frimaire 1918. Voyant que les moyens illégaux ne trouveraient pas l'approbation du peuple et de la classe ouvrière, les chefs du parti bolchéviste avaient invité la Chambre à destituer la dynastie actuelle et à proclamer la république. Cette invitation étant contenue dans une résolution prise lors de l'assemblée publique du 11 novembre, la Chambre décida d'aborder la discussion de la question. Dans la séance du 12 novembre, le président du cabinet grand-ducal, le ministre d'Etat, M. Reuter, prit la parole pour annoncer que, déjà auparavant, la grande-duchesse avait exprimé le désir de voir le peuple décider de la forme future de l'Etat luxembourgeois. Le ministère grand-ducal était donc d'avis qu'il y avait lieu de recourir à un referendum populaire. Le ministre d'Etat revendiqua pour la nation entière le droit de déterminer les destinées du pays ; une minorité de trois mille citoyens n'est pas autorisée à prendre des décisions aussi importantes, qui concernent le pays tout entier. Avec une éloquence vibrante, le chef du gouvernement démasqua les visées du groupe libéral et du groupe socialiste, qui demandaient l'abdication de la grande-duchesse et de la dynastie. Il faut noter la hâte avec laquelle ces groupes voulurent régler la question pour mettre le peuple devant un fait accompli, dont les effets funestes n'auraient, d'aucune façon, pu être conjurés par un referendum postérieur.

Les débats ont témoigné de la profonde antipathie que nourrissent les libéraux envers la grande-duchesse. Le député Pescatore, bien connu pour ses tendances républicaines, qu'il a manifestées déjà en 1916, demanda l'abolition du régime actuel et la proclamation de la république. Un autre leader du parti libéral-démocratique, M. Lacroix, demanda aussi l'abdication pure et simple de la grande-duchesse, toutefois en maintenant la monarchie, ce qui empêcherait que la question ne fût portée devant la masse des électeurs. Les orateurs de la droite catholique et du parti populaire ont fait remarquer que les reproches lancés à l'adresse de la souveraine, pour sa politique extérieure, retombaient sur leurs auteurs, qui, en 1914, ont été les uniques conseillers de la grande-duchesse. On sait, en effet, que le ministère Eyschen, qui était au pouvoir lors de l'invasion allemande, se composait exclusivement de libéraux. Il serait donc absolument déloyal de demander l'abdication de la grande-duchesse, l'attitude qu'elle a prise, lui ayant été conseillée par ces mêmes libéraux qui, aujourd'hui, la poursuivent de leur haine implacable. Tout en se faisant l'avocat de la classe ouvrière en ce qui concerne les revendications justifiées, le député Kappweiler a déclaré que ce n'est pas la monarchie, ni la dynastie actuelle représentée par la grande-duchesse Marie-Adélaïde qui empêchent et entravent l'essor puissant du Grand-Duché, mais que c'est l'égoïsme et la politique intéressée des libéraux, qui se recrutent pour la plus grande partie dans la haute finance et l'industrie métallurgique. A son tour, M. Pierre Prüm, fils du vaillant bourgmestre de Clervaux, se fit l'interprète des Luxembourgeois détenus en Allemagne pour affaires politiques. Ces Luxembourgeois n'ont eu qu'un espoir : l'aide tenace de leur grande-duchesse.

La défaite des libéraux-socialistes fut complète. Les voix des députés de la droite catholique et du parti populaire se réunirent pour faire passer un ordre du jour remettant à la décision du peuple la question de la forme future de l'Etat. L'attentat des libéraux-socialistes contre la souveraineté du peuple fut empêché par 28 voix contre 20. *Cette défaite sera accentuée davantage* encore par le referendum populaire qu'ils voulaient éluder par un vote de la Chambre, dont ils savent qu'elle ne représente qu'une partie du peuple et dans laquelle ils espéraient trouver une majorité fortuite. N.

L'inspectorat scolaire ecclésiastique
EN ALLEMAGNE

Il semble bien que l'Allemagne nouvelle vient *d'inaugurer une ère de persécution religieuse,* en fermant aux prêtres, par un simple décret, l'accès de l'école, car les « inspecteurs scolaires ecclésiastiques », que le gouvernement de Berlin a récemment mis à la porte sans autre forme de procès, d'un trait de plume, ne sont pas seulement les inspecteurs d'arrondissement, dont beaucoup, en effet, étaient d'Eglise, mais encore les pasteurs et les curés. Ceux-ci portaient le titre d' « inspecteurs locaux » *(Ortsschulinspektor).* Comme tels, ils avaient le droit de pénétrer dans les classes, d'assister aux leçons, de constater si les programmes, l'horaire, les méthodes réglementaires étaient suivis, si la discipline régnait. Ils *avaient à surveiller aussi la conduite des instituteurs* ; ils devaient, à l'occasion, leur adresser des remontrances et, au besoin, ils en appelaient d'office à l'autorité supérieure.

Cette surveillance locale était particulièrement pénible aux esprits émancipés de la « Société allemande des instituteurs ». « L'école aux instituteurs » était un mot d'ordre qui retentissait dans toutes leurs réunions, dans tous les numéros de leur journal. Il était inadmissible, à leur avis, qu'ils eussent à subir, eux, professionnellement compétents, surveillance et direction de qui ne l'était pas, n'ayant point joui d'une formation pédagogique suffisante, de qui était, par ailleurs, suffisamment absorbé par le ministère des âmes pour ne s'intéresser qu'accessoirement à l'école. Ils exigeaient des « inspecteurs professionnels ».

L'Etat leur donna partiellement satisfaction, en Prusse, en nommant des laïcs, hommes d'école, aux postes d'inspecteurs d'arrondissement ; en chargeant de l'administration courante, dans les localités à classes nombreuses (six et au-dessus), le maître de la classe supérieure, qui reçut le titre de recteur. Cette dernière mesure ne procura que colère et conflits, car le corps enseignant manifesta de la répugnance à accepter le contrôle et les admonestations de collègues, même appelés recteurs. Ceux-ci s'unirent à leur tour ; et la Société des recteurs et la Société des instituteurs entretinrent des rapports sans aménité. Par ailleurs, les ecclésiastiques conservaient, ne fût-ce qu'à titre de membres des commissions scolaires, une autorité jugée inadmissible encore.

Les maîtres catholiques soutinrent avec énergie les droits de l'Eglise et du clergé en matière scolaire. Comme le reproche, cependant, qu'on faisait aux curés de manquer de formation pédagogique leur paraissait fondé, ils s'adressèrent, en 1908, à la suite de leur réunion de Breslau, à l'épiscopat allemand et le prièrent d'organiser, dans les écoles de théologie, des leçons sur la technique de l'enseignement et sur l'administration scolaire. En 1909, les évêques du sud, réunis à Feising, leur répondirent que leurs désirs étaient pris en considération et qu'une prochaine réalisation s'ensuivrait. De fait, les leçons de pédagogie primaire furent instituées, à côté de celles de catéchétique, dans les séminaires et les Facultés de théologie. Des conférences, des cours furent organisés à l'usage des prêtres dans le ministère, dont quelques-uns furent même déclarés obligatoires (diocèse de Würzbourg). Les inspecteurs ecclésiastiques s'organisèrent en association d'études pour leur perfectionnement mutuel. Et, dans le Nord, un mouvement pareil se dessinait.

La suppression de l'inspectorat ecclésiastique et son remplacement par l'institution des « inspecteurs professionnels » n'ont guère été inspirés par le souci d'une meilleure instruction du peuple. Les instituteurs anticléricaux ont d'abord voulu se libérer de toute tutelle religieuse, et puis aussi, par la même occasion, d'un contrôle immédiat, journalier, donc gênant. D.

A Strasbourg

L'autorité militaire française a expulsé de Strasbourg une centaine de notabilités allemandes, dont neuf professeurs de l'Université.

Les Alsaciens-Lorrains et la France

Strasbourg, 7 décembre.

En raison de la conclusion de l'armistice, le parlement d'Alsace-Lorraine a cessé d'exister ; mais la Chambre des députés élue au suffrage universel se maintient sous le nom d'Assemblée nationale. L'Assemblée disparaît aussi, mais elle a tenu, auparavant, une séance solennelle où elle a manifesté les véritables sentiments du pays en adoptant une déclaration disant :

« Les députés d'Alsace-Lorraine issus du suffrage universel, et constitués en Assemblée nationale, saluent avec joie le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, après la longue et cruelle épreuve de la séparation. L'Assemblée nationale préoccupée de ne laisser subsister ni en France, ni chez les neutres, ni chez l'ennemi, le moindre doute sur les sentiments véritables des Alsaciens-Lorrains constate que l'agitation neutraliste était l'œuvre d'une infime minorité ou d'agents allemands et déclare solennellement que, fidèle interprète de la volonté constante et irréductible de la population d'Alsace-Lorraine, exprimée déjà par ses représentants à l'Assemblée nationale de Bordeaux, elle considère à jamais comme inviolable et imprescriptible le droit de l'Alsace-Lorraine de rester un membre de la famille française.

L'Assemblée nationale estime de son devoir, avant de s'ajourner, de proclamer à son tour que la rentrée de l'Alsace-Lorraine dans son droit de rattachement à la France est indiscutable et définitif. »

L'Assemblée a voté à l'unanimité l'affichage de la déclaration dans toutes les communes d'Alsace-Lorraine ; puis elle s'est séparée aux cris de « Vive la France ! » « Vive la République ! » et par le chant de la *Marseillaise.*

La démobilisation française

Paris, 8 décembre.

M. Deschamps, sous-secrétaire d'Etat pour la démobilisation, annonce que, avant une quinzaine de jours, commencera la démobilisation rapide des dernières classes. La démobilisation générale commencera dans un délai rapproché. De longs sursis favoriseront la reprise de l'activité économique.

Les Anglais à Cologne

Cologne, 8 décembre.

(Wolff.) — Hier après midi, 4500 soldats d'infanterie anglais sont arrivés dans les faubourgs de Cologne et ont pris quartier dans des maisons privées. Les édifices publics mis à disposition n'ont pas été utilisés.

Les prisonniers rapatriés

Paris, 8 décembre.

Le *Temps* croit savoir que le président du conseil a radiotélégraphié à l'Allemagne une note communiquée au sujet des attentats odieux commis sur des prisonniers sans défense.

Spa, 8 décembre.

(Wolff.) — D'après des informations de journaux, on accuse, à Paris, l'Allemagne de vouloir assassiner les prisonniers de guerre par le fait que ces derniers sont libérés sans moyens de subsistance et sont chassés du pays. Il faut protester avec la dernière énergie contre ces accusations. Le gouvernement allemand a fait tout son possible pour faciliter une remise régulière des prisonniers. En ce qui concerne les prisonniers soi-disant chassés, il ne peut s'agir que de ceux qui se sont évadés pendant les jours de révolution et qui se sont même libérés par force. Le gouvernement allemand ne peut naturellement pas se porter garant du ravitaillement de ces prisonniers qui de leur propre chef ont couru sur les lignes ennemies. Si ces prisonniers sont arrivés dans une situation alimentaire défavorable, la faute n'est pas imputable au gouvernement allemand, mais aux prisonniers eux-mêmes.

Le clergé allemand aux soldats qui rentrent

La *Gazette populaire de Cologne* publie une lettre pastorale signée des archevêques et évêques allemands et adressée aux soldats catholiques rentrant en Allemagne.

« L'Allemagne, dit cette lettre, vous reçoit la joie au cœur et des larmes aux yeux. Nos espoirs n'ont pas pu être réalisés. Dieu en a décidé autrement. Vous ne revenez pas vaincus, mais forcés d'abandonner la lutte contre des forces supérieures. Votre honneur n'est pas atteint, les générations à venir glorifieront vos exploits. »

Cette lettre pastorale a dû être lue, hier, 8 décembre, dans toutes les églises d'Allemagne.

Les Yougo-Slaves s'adressent à M. Wilson

San-Francisco, 7 décembre.

Les Slaves du sud organisent un mouvement à l'effet d'adresser au président Wilson une pétition appuyée par 900.000 Yougo-Slaves des Etats-Unis, par laquelle ils demandent instamment au président d'intercéder en faveur de leur indépendance nationale *et de leurs droits* à une côte maritime, c'est-à-dire à une issue vers l'Adriatique.

L'extradition de Guillaume II

La Haye, 8 décembre.

On mande au *Hollandsche Niew Bureau* que le gouvernement allemand a décidé de s'opposer à la demande juridique de l'Entente que l'ex-empereur et l'ex-kronprinz soient traduits devant un tribunal international pour se défendre contre les accusations portées contre eux. Le gouvernement allemand a communiqué son point de vue au gouvernement hollandais.

Protestation allemande

Berlin, 7 décembre.

(Wolff.) — L'Angleterre a annoncé officiellement à Copenhague que l'Entente n'autorise plus la navigation allemande dans la mer Baltique. Les navires danois peuvent naviguer, mais une entente doit préalablement intervenir au sujet de la cargaison. Il ne peut être exporté d'Allemagne que de la potasse et du charbon, mais pas d'objets manufacturés ou demi-manufacturés. Le Danemark également ne peut exporter que les denrées alimentaires prévues dans le traité économique. Des nouvelles analogues proviennent de la Hollande. Cette nouvelle mesure constitue une aggravation inouïe, et incompatible avec les plans de M. Wilson, des conditions d'armistice. C'est un nouvel asservissement de l'adversaire qui fut d'abord désarmé, et une nouvelle difficulté ajoutée à notre pénible situation alimentaire, tandis qu'on parle sans cesse de droit et de justice.

Biens allemands séquestrés

Les propriétés allemandes mises sous séquestre en Italie sont évaluées à quatre milliards environ. Elles consistent en bijoux, titres de rente, marchandises, palais et villas.

Le gouvernement italien est en train d'estimer encore la valeur des biens possédés en Italie par des sujets autrichiens, bulgares et turcs.

L'internement des Allemands en Chine

Le gouvernement chinois a commencé sur une grande échelle l'internement des Allemands. Vingt vastes temples, situés sur les collines occidentales, près de Pékin, sont aménagés pour les recevoir. Les femmes et les enfants des internés accompagnent volontairement les hommes.

Le ravitaillement de l'Allemagne

Berlin, 7. décembre.

La *Gazette de Voss* a publié un extrait de la note que l'Office du ravitaillement a adressée à l'Office des affaires étrangères et dans laquelle il était établi que l'Allemagne, en février approximativement, aurait épuisé ses stocks en denrées alimentaires. « Comme nous l'apprenons de bonne source, ajoute le *Vorwœrts*, cette note rend exactement compte de notre situation économique. L'ancien régime avait publié des rapports qui ne correspondaient pas à la réalité. Il en a résulté un déficit qui dépasse un million de tonnes. La révolution a encore empiré notre situation. »

La situation à Constantinople

L'envoyé spécial du *Temps* à Constantinople télégraphie :

« Le général Franchet d'Esperey a quitté Constantinople le 4 décembre, retournant à Salonique. Sa présence ici a produit un excellent effet. Il a visité les établissements français et les œuvres de bienfaisance turques et a laissé un don à ces dernières, montrant ainsi l'intention du gouvernement français d'être énergique et bienveillant.

« La situation de la population en Orient étant misérable, la France se charge de venir en aide à tout le bassin de la Méditerranée, poursuivant ainsi l'accomplissement de sa mission historique en Orient.

« La mission française, composée de plusieurs fonctionnaires civils et militaires déjà connus en Turquie, est attendue ici avec impatience. Les événements récents ont montré que la présence de forces navales et militaires des Alliés est indispensables ici. Avec la collaboration de techniciens et d'administrateurs, l'œuvre de relèvement et de réorganisation est urgente. Le charbon manque et conséquemment l'eau, le gaz et l'électricité. »

La révolution allemande

Le groupe Spartacus

Amsterdam, 6 décembre.

La *Gazette générale d'Essen* dit que les membres du groupe Spartacus se sont emparés des bureaux de la *Gazette du Rhin et de Westphalie* à Essen et y ont arboré le drapeau rouge. Ils ont pénétré de force dans les locaux et ont détruit plusieurs machines, empêchant ainsi le journal de paraître.

La succursale de l'agence Wolff, qui avait ses bureaux dans le même bâtiment, a été fermée d'office.

Le soviet emprisonné

Berlin, 7 décembre.

Le journal *Le Soir* communique :

Au cours d'une assemblée des soldats du front, des permissionnaires et des déserteurs, qui protestaient contre le fait qu'aucun de leurs représentants n'avait été admis dans le Comité des ouvriers et des soldats, un soldat déclara que le comité exécutif avait été arrêté vers 5 heures.

Le cortège qui s'est formé ensuite, en raison de ces événements, a été reçu, devant la porte d'Oranienburg, par des soldats armés de mitrailleuses et dispersé.

MM. Ebert, Scheidemann et Landsberg ont fait simultanément la déclaration suivante :

« Le gouvernement d'Etat est complètement étranger à l'arrestation du comité exécutif On a fait, à cette occasion, un usage abusif des troupes. Les membres du comité exécutif doivent être remis immédiatement en liberté.

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

Les neveux de Nobel

On annonce que les deux neveux d'Alfred Nobel, fondateur du prix Nobel pour la paix, les hommes d'affaires bien connus Gustave et Emile Nobel, ont été arrêtés à Pétrograd et incarcérés dans la forteresse Pierre-et-Paul.

Nouvelles diverses

M. Masaryk, président de la république tchéco-slovaque, est arrivé à Paris, samedi.

— Vendredi, un individu a tiré, sans l'atteindre, un coup de pistolet, contre le président de la république portugaise, M. Sidonio Paes ; cet individu a été arrêté.

— M. Long, ministre des colonies en Angleterre, a déclaré, dans un discours tenu samedi, à Westminster, que la Grande-Bretagne garderait les colonies allemandes.

— Les journaux de Berlin publient une protestation de l'église évangélique de l'ancien royaume de Prusse au gouvernement prussien contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

— L'université de Berlin a été fermée par le gouvernement pour servir à des buts militaires ; le conseil des étudiants a protesté.

Echos de partout

M. MULLER BÉNÉFICIE D'UNE COQUILLE

Adieu, le beau temps où les rédacteurs de journaux pouvaient tranquillement relire les épreuves pour en faire disparaître les fautes qui ont le don de réjouir si fort le public peu initié aux mystères de l'imprimerie. Aujourd'hui, un journal, pour la majeure partie de ses informations, se fait à coups de dépêches et de téléphones, qui arrivent généralement à la dernière heure, c'est-à-dire trop tard pour que l'exactitude typographique puisse en être suffisamment contrôlée. Aussi, les gens de la partie sont-ils les plus indulgents pour les lapsus. Ils ne les relèvent que si le hasard les rend amusants. C'est à ce titre seulement que nous reproduisons la dépêche suivante que publie la *Victoire* de M. Gustave Hervé :

« Berne, 5 décembre. — Le *Bund* annonce que M. Muller, qui devait exercer les fonctions de président de la République suisse pendant l'année 1919, y a renoncé, par suite des événements. On sait que M. Muller, actuellement vice-président de la Confédération helvétique, est un bochophile aéré. »

M. Muller n'a pas le droit de protester, puisqu'on ne l'a pas appelé « bochophile avéré ».

MOT DE LA FIN

Sidonie, jeune paysanne, est depuis quelques jours femme de chambre, à la ville, chez la comtesse X.

Un après-midi, un ami de la maison se présente et demande à Sidonie s'il peut voir sa maîtresse pour « déposer ses hommages à ses pieds »...

Sidonie court chez la comtesse :

— Oh ! madame, il y a par là un espèce de fou qui veut absolument déposer j'sais pas quoi à vos pieds... Des fromages... j'crès ben !

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Catastrophe de chemin de fer

Dans une collision de trains de soldats français permissionnaires, dans la région de Châteauroux (Indre), il y a eu 68 tués et 151 blessés.

Croiseur anglais coulé

Le croiseur léger *Cassandra* a heurté une mine dans la Baltique, le 4 décembre, peu avant minuit. Il a coulé au matin du 5. Onze marins ont disparu. Ils ont été probablement tués par l'explosion. Des contre-torpilleurs ont recueilli les autres officiers et marins.

Pourquoi Zurich est le foyer du bolchévisme

La Schildwache, l'organe de la jeunesse catholique de la Suisse allemande, répond à cette question.

Zurich est devenu un foyer révolutionnaire parce que la religion y est bannie de l'école. On aurait honte, à Zurich, d'exhiber le crucifix dans une salle de classe ; mais on n'y a pas honte d'y voir des maîtres faire étalage de leur athéisme. Pendant des années, un socialiste millionnaire, Dodel, a occupé à l'université de Zurich une chaire du haut de laquelle il a tourné la religion en dérision.

Ensuite, Zurich a une faculté de théologie protestante libre penseuse. On y apprend à se faire une religion à son goût. Notre-Seigneur Jésus-Christ n'est pas le Fils de Dieu, pour les professeurs de cette faculté : il n'est qu'un sage, un philosophe ; on retient de ses enseignements ce qui plaît ; on rejette ce qui gêne. Les maîtres de cette école ne reconnaissent aucune autorité. Luther et Zwingli, qui leur ont ouvert la voie, sont eux-mêmes traités en vieux radoteurs. Comment les élèves qui sortent de là auraient-ils la foi ? Comment auraient-ils de respect de l'autorité ? Pendant la grève, un étudiant de la faculté de théologie de Zurich s'est distingué au premier rang des émeutiers en insultant un officier.

Donc, du haut en bas de l'échelle scolaire, l'irréligion trône en reine. La jeunesse zuricoise est élevée officiellement loin de Dieu et dans l'ignorance du Christ Rédempteur. L'enseignement religieux privé ne peut contrebalancer cette apologie officielle de l'incroyance.

Voilà pourquoi le terrain est si propice à la révolution, dans l'Athènes de la Limmat.

PETITE GAZETTE

A la Chambre italienne

Une nouvelle salle a été aménagée dans le palais de Montecitorio, à Rome, pour les séances de la Chambre italienne. L'acoustique en est, paraît-il, assez fâcheuse. Aussi, a-t-on décidé d'installer dans la nouvelle *aula* la tribune des orateurs comme dans la plupart des parlements. Jusqu'ici, chaque orateur parlait de sa place, comme cela se pratique encore au Palais fédéral, à Berne. Cette innovation va faire le bonheur des journalistes qui avaient peine à recueillir les discours des orateurs dispersés par toute la salle. Elle aura probablement pour résultat de mettre un frein à l'éloquence des députés en rompant avec une tradition de simplicité et presque d'intimité. Dorénavant, les orateurs devront monter à la tribune, faire face à leurs cinq cents collègues ; les députés timides ou peu diserts renonceront plus facilement à prendre la parole.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 7 décembre. — Le Conseil nomme :

M. Jules Tâche, notaire, à Châtel-St.-Denis, lieutenant de préfet du district de la Veveyse.

MM. Paul Joye et Caillas, à Fribourg, membres de la commission de surveillance du Technicum.

M. François Andrey, à Cerniat, débitant de sel au dit lieu.

Mme veuve Ayer-Gachet, à Romont, débitante de sel audit lieu.

— Il accepte, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Auguste Rime de ses fonctions de chef de section de Charmey.

— Il accorde à Mlle Bertha Roulin, à Treyvaux, une patente l'autorisant à pratiquer la profession de sage-femme dans le canton de Fribourg.

— Il autorise la commune de Fribourg à procéder à une vente d'immeubles, celles de Romont et Riaz à procéder à des acquisitions d'immeubles, celles de Riaz et Galmiz à contracter un emprunt, celle de Bœsingen-le-Grand et la paroisse de Courtion à lever un impôt.

— Il prend un arrêté décidant exécutoires dans le canton de Fribourg, à partir du 1er janvier 1919, les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 23 septembre 1918 concernant les opérations immobilières relatives aux biens ruraux et aux forêts. Il est excepté les dispositions de l'art. 2 audit lieu.

— Il approuve les plans et devis présentés pour l'assainissement de terrains marécageux rière Belfaux et rière Prévondavaux.

— Il approuve les statuts du syndicat pour l'assainissement de terrains rière Belfaux, Lossy et Formangueires et rière Courtepin et Cournillens et ceux de la société de laiterie de Botterens-Villarlheney.

Nos soldats malades

Berne, 8 décembre.

La grippe vient de faire une nouvelle victime dans le régiment 7. Le soldat Jean Dévaud, de Porsel, a succombé hier matin, à 11 heures. Robuste et fort de constitution, Dévaud a supporté ses souffrances avec la même résignation, le même courage et le même abandon à la volonté de Dieu, que l'on admire ici, depuis plus de trois semaines, chez nos soldats fribourgeois. Il fit, lui aussi, généreusement le sacrifice de sa vie et, la veille de sa mort, comme l'aumônier lui recommandait d'offrir son âme au Bon Dieu, il répondit simplement : « Je la lui offre tous les matins. » Dieu a accepté ce sacrifice et il l'a récompensé. Il donnera, nous en avons l'assurance, ses divines consolations à la famille si cruellement éprouvée, en confirmant dans le cœur des parents et des amis du cher défunt la ferme espérance du revoir.

Neuf de nos chers malades continuent cette lutte si poignante pour la vie, nous faisant passer par les alternatives de la crainte et de l'espérance.

L'un de nos braves camarades nous disait un de ces jours derniers : « Quand nous étions garçons, à la maison, il fallait parfois que la maman gronde pour nous faire prier ; mais, ici, comme il est bon de prier de tout son cœur ! C'est toute notre joie, notre force et notre consolation. »

* * *

On nous écrit :

Le 3 décembre dernier est décédé à Berne, nouvelle victime de l'épidémie de grippe, le sergent Eugène Savary, de la 3e compagnie du bataillon 14. Permettez à un frère d'armes de parler de cette vie si tôt éteinte.

D'âge égal, de pareilles aptitudes au travail, nous apprîmes déjà à nous connaître, enfants de 6 ans, à l'école primaire préliminaire de Riaz et Sœur Tarcisse, un vrai cœur de mère, doublée d'une éducatrice éclairée, ne contribua pas peu à nous rendre inséparables. Plus tard, les nécessités impérieuses de la vie nous firent choisir des chemins différents ; mais la communion des idées subsista. Par sa joviabilité, sa vivacité d'esprit, son amour du travail et sa correction à tous égards, Eugène Savary sut, au civil comme au militaire, mériter et conserver l'estime de ses supérieurs.

Il était parti le 8 novembre, comme en août 1914, plein d'entrain, ne demandant qu'à accomplir son devoir de soldat, accourant en hâte au secours du pays pour sauvegarder la noble cause du droit et combattre les menées révolutionnaires fomentées par des éléments criminels. Tâche d'honneur, mais semée d'angoissantes alarmes, avec de pénibles heures de stationnement sur la place balayée par la bise mordante et des nuits d'insomnie !

Puis un frisson, annonciateur de la mort. Pauvre cher ami ! Les circonstances n'ont pas permis à tous ceux qui l'aimaient de l'accompagner au champ du repos, d'entrevoir la fosse trop tôt ouverte, et de lui dire un dernier adieu. Mais son souvenir restera vivace dans nos cœurs.

A vous parents désolés à qui la mort, cette impitoyable moissonneuse vient d'enlever si soudainement un fils sur lequel tant d'espoirs pouvaient être fondés, va notre douloureuse sympathie.

Morts, la patrie a contracté à votre égard une dette d'honneur. Vous êtes tombés en héros ignorés, mais d'autant plus sublimes. Un jour viendra où vos noms seront gravés sur un monument qui fera pleurer bien des mères mais au pied duquel nos enfants et petits-enfants viendront se retremper pour lutter, si besoin était encore, contre l'ennemi qui s'attaquerait à la paix intérieure du pays.

B. F.

Funérailles

Vendredi, ont eu lieu, à Treyvaux, les funérailles du fusilier Denis Papaux, de la 1re compagnie du bataillon 14.

D'un caractère aimable, droit et jovial, d'une conduite irréprochable, Denis Papaux avait su s'attirer l'estime de la population tout entière. Aussi furent-ils nombreux les amis qui ont voulu témoigner leur sympathie à la famille si cruellement éprouvée.

Une délégation du bataillon 14 et un groupe du bataillon 177 ont rendu les honneurs.

M. le Curé de la paroisse a retracé, en termes très émus, la carrière du cher disparu.

Le retour du bataillon 17

Plus que jamais, après cette dernière relève, le retour de nos soldats doit être fêté, célébré comme une solennité fribourgeoise. Tout Fribourg tiendra à saluer, à leur arrivée, nos vaillants bataillons qui ont si bien et si fidèlement servi la patrie suisse et la patrie fribourgeoise.

Mercredi, dans la soirée, à une heure qui sera annoncée ausuitôt connue, le brave bataillon 17 fera son entrée à Fribourg. Depuis trois mois à la frontière orientale de la Suisse, cruellement éprouvés par l'épidémie, nos soldats singinois ont été récemment l'objet de lâches insinuations de la part des grévistes. Nous tiendrons à leur prouver, par une ovation enthousiaste, que Fribourg n'a jamais douté de leur fidélité et de leur dévouement et qu'is est fier d'eux.

A la réception officielle qui leur sera réservée, toute la population s'associera de grand cœur : les drapeaux de nos sociétés se feront un devoir d'aller les saluer à la gare et de les escorter dans nos rues ; les maisons, comme aux jours de fêtes, se pavoiseront d'oriflammes, et tout Fribourg acclamera le vaillant bataillon !

La reconnaissance de nos soldats

Le comité de secours aux soldats ayant adressé à toutes les unités fribourgeoises mobilisées en ce moment, le traditionnel « biscôme » de la Saint-Nicolas, a reçu de l'état-major du bataillon 17 le télégramme suivant :

« Vivement touchés par l'excellent envoi, les soldats, les officiers et les sous-officiers du bataillon 17 disent un cordial merci aux frères et sœurs de la famille fribourgeoise pour leur souvenir traditionnel.

(Signé) : *Zurkinden, capitaine-aumônier.* »

Souscription pour nos soldats

M. Jean Risolet, Praz, 5 fr. ; Sergent René de Landerset (2me don), 5 fr. ; M. et Mme F. Dubois, 5 fr. ; Anonyme J. M. F., 10 fr. ; M. Isidore Verdon, instituteur, Bulle, 5 fr. ; M. Ad. Lutz, gérant, Greng (2me don), 25 fr. ; Anonyme M. L. T., 1 fr. ; Mme Edouard de Buman, 50 fr. ; M. le professeur Charpine, 5 fr. ; M. et Mme F. Lob., Avenue du Moléson, 50 fr. ; Chœur mixte de Saint-Pierre, 50 fr. ; M. Josué Labastrou, 10 fr. ; Baronne de Montenach (3me don), 50 fr. ; M. Duffey, bandagiste, 10 fr. ; M. l'abbé Pasquier, Collège Saint-Michel, 5 fr. ; Don de Marly, par Rév. Sœur Amédée, 35 fr.

M. Victor Nouveau, dentiste, 10 fr. ; Docteur H. Reymond, 50 fr. ; Mme Cuony, docteur, 5 fr. ; M. Emile Frossard, 5 fr.

M. et Mme Pierre Gendre, 25 fr. ; Anonyme, 50 fr. ; Villa Saint-Hyacinthe, 10 fr. ; Charcuterie Fritz Betschen, 10 fr. ; M. César Wicht, Marly-le-Grand, 5 fr. ; Société du cercle catholique de Marly (2me don), 20 fr. ; M. E. Dévaud, professeur, 10 fr. ; Mme Charles de Wuilleret, 10 fr.

Le Comité de secours aux soldats continue à recevoir des dons et à exercer son activité en secourant toutes les unités mobilisées.

Dons en nature

Mme la Comtesse Pierre de Zurich, 10 douzaines d'œufs frais ; M. A. Crausaz, Chapelle-sur-Oron, 1 kg. de miel ; Mme Germaine Demont, de Montreux, à M. l'aumônier Kolly, 30 fr. ; M. Schraner, 2 ustensiles alluminium, valeur 5 fr. ; Pâtisserie Vonlanthen, 2 caisses zwiebacks ; M. Huber, pâtissier, 12 cornets biscuits ; Mme la Supérieure de la Chassotte, 6 paires de chaussettes en laine, 12 boîtes de lait condensé, 6 kg. de confiture, 2 gâteaux ; M. le baron et Mme la baronne de Graffenried, 10 bouteilles de Champagne ; Mme Pauline Neuhaus, 2 pots de miel ; M. Feldmann, la Havane, 50 paquets de cigarettes « Tomy's » ; Mme Henri Bær, Hôtel de Rome, 1 carton de zwiebacks (2me don) ; Mmes Arquiche-Reichlin, 24 paquets de cigarettes (2me don) ; Paroisse de Belfaux : Chésopelloz, Corminbœuf, Autafond, Lossy, Formangueires, Cutterwyl, La Corbaz, 467 œufs, 19 pots de miel, 45 pots de confiture, tilleul, liqueur, fruits, sucre et 371 fr. ; Paroisse de Grolley, 260 œufs, 2 kg. de miel, tilleul ; M. Albert Dessonnaz, rédacteur, 3 kg. de confiture ; M. et Mmes Blaser, Pérolles, 2 volailles, 40 œufs frais ; Paroisse de Treyvaux, 87 fr., 1 kg. de miel, 38 œufs ; Paroisse de Praroman, 34 kg. de miel, 203 œufs, 1 ½ kg. de confiture, 1 litre de rhum, 4 paquets de cigares, 1 cornet de tilleul ; commune d'Attalens, 40 kg. de miel ; Paroisse du Châtelard (à M. l'aumônier Kolly), 166 fr. 40.

* * *

Résultat de la quête organisée dans le district de la Broye par M. le capitaine Elgass et M. le préfet du district :

Commune de Erasses, 47 œufs, 2 kg. de miel, 3 douzaines de pommes, 2 cornets de tilleul, chocolat et 30 fr. 50 ; Bussy, 70 œufs, 47 fr. ; Vallon, 90 œufs, tilleul, chocolat et 30 fr. ; Châbles, 25 œufs, 3 cornets de tilleul et 115 fr. ; Gletterens, 85 œufs et 30 fr. ; Lully, 2 œufs, 6 cornets tilleul et 29 fr. 50 ; Rueyres, 45 œufs et 40 fr. 20 ; Seiry, 34 œufs, 1 cornet tilleul et 68 fr. 50 ; Font, 18 œufs, 3 cornets tilleul et 38 fr. 50 ; Saint-Aubin, 220 œufs, 1 caisse de pommes, linge, sucre, etc. et 329 fr. 50 ; Cugy, 281 œufs, 1 caisse de pommes, 1 sac tilleul, confitures, noix, etc. et 95 fr. 90 ; Vuissens, 46 œufs, 2 kg. miel et 104 fr. ; Aumont, 111 fr. 50 ; Châtillon, 20 fr. ; Cheyres, 110 fr.

Les communes de Domdidier et Les Friques avaient adressé directement le produit de leur quête.

L'épidémie

De Courtepin :

Le lazaret compte actuellement 22 malades.

Nous avons encore à déplorer la mort du jeune Alexis Humbert, de Cormérod, pieusement décédé mercredi matin, à l'âge de 19 ans et demi. Son enterrement a eu lieu jeudi, à Courtion. C'est le troisième membre de la famille Humbert qui disparaît dans l'espace d'une année.

M. le docteur Dimissas et le personnel se prodiguent de toute manière.

M. l'abbé Mouthod, chapelain de Wallenried, voue tout son zèle sacerdotal aux malades, en remplacement de M. le curé de Barberêche, qui a été lui-même fortement grippé.

Orphelinat de Saint-Loup

Les 80 orphelins de Saint-Loup, malgré la grippe qui les visite pour la seconde fois, voient arriver avec plaisir les belles fêtes de Noël. Puissent les bienfaiteurs de ces orphelins être plus nombreux cette année-ci que dans les temps passés ! Puissent-ils généreusement garnir l'arbre de Noël de ces pauvres enfants, qui, en retour, n'oublieront pas leurs généreux donateurs ! Les dons sont reçus chez Mme Nussbaumer, banquier, rue de Lausanne, l'infatigable bienfaitrice de l'orphelinat. Pour cause de grippe, il n'y aura pas de représentation à Noël.

Etrennes aux employés fidèles

Mgr Esseiva, Rme Prévôt, 30 fr. ; M. Victor Nouveau, dentiste, 10 fr. ; M. le docteur Reymond, 50 fr. ; M. Kromer-Naphlaly, 10 fr. ; M. et Mme Charles Broillet, dentiste, 20 fr. ; Mme Cuony, docteur, 5 fr. ; M. Emile Frossard, 5 fr.

M. et Mme P. Gendre, 25 fr. ; Villa Saint-Hyacinthe, 10 fr. ; Charcuterie Fritz Betschen, 5 fr. ; M. César Wicht, Marly-le-Grand, 5 fr. ; Société du cercle catholique de Marly, 20 fr. ; M. E. Dévaud, professeur, 10 fr. ; Mme Charles de Wuilleret, 10 fr. ; M. Paul Haas, organiste, 10 fr.

Souscription pour les employés du télégraphe et téléphone

M. G. Lapp, pharmacien, 25 fr. ; M. Schmidt, pharmacien, 5 fr. ; M. Ignace Comte, 50 fr. ; Arsenal, 10 fr. ; Banque de l'Etat, 20 fr. ; Un ami de la Suisse, 20 fr. ; Princesse de Sarsina, 50 fr. ; Association catholique internationale des œuvres pour la Protection de la jeune fille, 10 francs ; M. et Mme Arnold de Muller, 20 fr. ; M. et Mme Gaston von der Weid, 20 fr. ; Mme Dossenbach, 20 fr. ; M. Alois Comte, curé de Bourguillon, 5 fr. ; Mlle Clément, 50 fr. ; Mme Hippolyte de Weck, 6 fr. ; Famille Félix Dafflon, rue du Tir, 5 fr. ; M. Egger, avocat, 10 fr. ; M. Henri Bettin, banquier, 5 fr. ; Docteur de Weck, 5 fr. ; M. Brugger, 2 fr. ; M. Louis Gremaud, 5 fr. ; M. et Mme Henri de Boccard, 5 fr. ; M. J. Henchoz, 5 fr. ; Mlle de Techtermann, 2 fr. ; M. Broillet, dentiste, 5 fr. ; (nom illisible), 1 fr. ; M. G. Meyerand, 5 fr. ; Mme Thalmann, 3 fr. ; Un interné français, 1 fr. ; G. B., 1 fr. ; Un interné belge, 2 fr. ; M. S. Lehmann, 3 fr. M. Serge de Diesbach, 5 fr. ; Mme Charles Meyer, 2 fr. ; M. Ant. Schœnenberger, 2 fr. ; Mlle de Diesbach, 5 fr. ; M. Auguste de Boccard, 5 fr. ; Mlle de Boccard, 5 fr.

* * *

Le promoteur de cette souscription nous prie d'ajouter :

Pour ne nuire en aucune façon aux listes de souscription en faveur de tous les employés de l'Etat fidèles à leur devoir, les listes en faveur des employés du télégraphe et téléphone sont retirées.

Merci aux généreux donateurs !

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

Nouveaux dons :

M. l'abbé Dalbard, professeur au Séminaire, 5 fr. — M. Kessler, rév. curé, Font, 3 fr. — Caisse d'épargne et de prêts, Châtonnaye, 10 fr. — Mme veuve Léon Glasson, 5 fr. — M. Magnin, très rév. doyen, Echarlens, 20 fr. — M. Lapp, pharmacien, 20 fr. — M. Reynaud, syndic, Posat, 10 fr. — Société de laiterie de Cressier-sur-Morat, 10 fr.

Les dons peuvent être adressés sans frais par chèque postal II a 226.

MARCHES MILITAIRES

Pages d'histoire suisse. Mobilisation de 1914-18. Marches anciennes et modernes. Fœtisch frères, Lausanne. 1 fr. 50 pièce.

Le lieutenant Lauber vient de faire paraître, arrangées pour piano à deux mains, un choix de nos nouvelles marches militaires. Ceux-là s'en réjouiront qui se sont intéressées à la rénovation, dans l'armée, du répertoire des fanfares, et surtout officiers et soldats pour lesquels ces marches restent associées à tant de souvenirs de frontière.

« Pages d'histoire suisse, dit le titre, marches *anciennes et modernes* ». Les *unes, en effet*, sont dues à nos musiciens militaires actuels : le lieutenant Lauber *avant tout*, Ad. Rehberg — on souhaiterait posséder de même des deux belles pages du major Andreae — ; les autres sont une adaptation des anciennes marches de nos régiments suisses au service étranger. C'est donc un peu de notre histoire artistique et militaire qu'on veut faire revivre, et c'est pourquoi, loin de les confiner dans les corps de musique de nos bataillons, on désire au contraire voir ces pièces se répandre largement. « Il est à souhaiter, écrivait M. Lauber, que ces morceaux qui contiennent un bout de notre patrimoine national, deviennent peu à peu la base de nos programmes de concerts. Nous avons fait l'expérience de la frontière barrée, et notre tendance au cosmopolitisme a reçu une rude leçon. *Le* tour est à ceux de chez nous qui croient à la tradition, seul moyen de rester « nous ».

On connaît les principes qui ont présidé à l'élaboration de ce nouveau programme : du rythme, avant tout, clair et précis ; pas de sentimentalité ; des lignes simples, dépouillées de toute surcharge. C'est dire que l'exécution de ces marches au piano est facile.

Ont paru jusqu'ici : la *Marche des Armourins*, celle *des Volontaires, Sarine et Gruyère* : celle où M. Lauber a si heureusement encadré et accompagné notre mélodie des « *Bords* ». *En temps de guerre* (le nº 10, comme l'appellent nos fanfares) ; puis, comme souvenirs du service étranger, la marche du *Rég. de Courten*, celle du *Rég. de Diesbach*, et trois autres que M. Lauber a trouvées à Altorf, dans un manuscrit de la fin du XVIIIme siècle : la *marche d'Uri*, celle des *Waldstætten* et celle *du Rég. 20* ; enfin, deux pièces modernes, de M. Rehberg : *Aux faisceaux* et *Serrons les rangs*.

Avec une enlête de l'Eplattenier, reproduite pour chaque cahier dans une teinte différente : trois clairons levant bien droit leurs instruments, cette collection associe les deux noms qui ont travaillé au renouveau artistique réalisé aujourd'hui dans l'armée. Elle rappelle que c'est dans notre 2e division que cette heureuse réforme a pris naissance.

Ajoutons que l'impression a été confiée à M. L. Tercier, lithographe, établi depuis quelque temps à Fribourg, et qui s'est fait comme imprimeur de musique, dans le canton de Neuchâtel et dans le nôtre, un renom que ces cahiers contribueront à faire connaître dans des cercles plus étendus.

Tramways de la ville de Fribourg

Les recettes totales du mois de novembre 1918 ont été de 12,683 fr. 55, contre 10,745 fr. au mois correspondant de 1917, soit une augmentation de 1938 fr. 55.

Le total des recettes à fin novembre 1918 est de *135,474 fr. 40 contre 120,500 fr. à la même* date de l'an dernier ; c'est donc une augmentation de 14,974 fr. 40 par rapport à l'année dernière pour les onze premiers mois.

MEMENTO

Voir aux annonces l'avis des conférences de l'Institut de Hautes-Etudes.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

1er décembre. — Cotting, Paul, fils d'Auguste, *employé de commerce*, de Tinterin, et d'Ida, née Burtscher, rue des Forgerons, 203.

2 décembre. — Bæriswyl, Marie, fille d'Ernest, de Fribourg, employé aux C. F. F., à Genève, et d'Albertine, née Zbinden.

Zottowski, Alfred, fils de Jean, rentier, de Czacz (Pologne), et de Louise, née Rawita-Ostrowska, rue de la Fonderie, 44.

Décès

5 décembre. — Meuwly, Pierre, fils de Victor, de et à Saint-Antoine, 2 ans.

6 décembre. — Carrel, Emile, fils de Jean, de Fribourg et Courtion, domestique à Cormérod, 45 ans.

Novembre	Naissances	Décès	Mariages
1918	31	74	5
1917	19	38	8

Total de l'année 1918 jusqu'au 7 décembre : 338 naissances ; 437 décès ; 90 mariages.

On a enregistré au total, de juillet jusqu'à présent, 116 décès par suite de grippe.

Sur les 74 décès notés pour novembre, 34 ont été occasionnés par la grippe.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi, 7 décembre :

Œufs, 1 pour 40 centimes. Pommes de terre, les 5 lit., 1 fr. 10. Choux, la pièce, 30-50 cent. Choux-fleurs, la pièce, 40-1 fr. 50 cent. Carottes, les 2 litres, 30-60 cent. Poireau, la botte, 10-20 cent. Chicorée, la tête, 20-30 cent. Oignons, le paquet, 15-25 cent. Raves, le paquet, 10-15 cent. Salsifis (scorsonères), la botte, 40-60 cent. Choucroute, l'assiette, 20-30 cent. *Carottes rouges, l'assiette, 15-20 cent.* Rutabagas, la pièce, 10-30 cent. Choux de Bruxelles, les 2 litres, 80- 1 fr. 20 cent. Pommes, les 5 litres, 50-1 fr. 25 cent. Citrons, 1 pour 15 cent. Noix, le litre, 70-80 cent. Châtaignes, le kg., 1 fr.40-1 fr. 50 cent.

Dernière Heure

M. Poincaré à Metz

Metz, 9 décembre.

(Havas.) — *Après un déjeuner dans le train* présidentiel, M. Poincaré, toujours très acclamé, se rend à l'Hôtel-de-Ville, où le maire Prevel, lui souhaitant la bienvenue, glorifie les héros tombés pour la défense du droit et dit que le plébescite dont ont parlé les Allemands est accompli, l'accueil fait aux troupes françaises témoignant de l'indéfectible attachement de l'Alsace-Lorraine à la France.

Le président quitte l'Hôtel-de-Ville au milieu des ovations. Après la réception à l'Hôtel-de-Ville et le défilé des sociétés de Metz, M. Poin*caré et sa suite se rendent à la cathédrale*, où le vicaire général reçoit le président et l'invite à se rendre au tombeau de Mgr Dupont des *Loges, héros de la fidélité* à la patrie.

M. Poincaré remercie, ajoutant qu'il sait à quel degré le clergé lorrain a contribué à la conservation du sentiment français dans le pays annexé. M. Poincaré dépose une gerbe de fleurs sur la tombe de Mgr Dupont des Loges, tandis que l'assistance remplissant la cathédrale acclame la France et chante des hymnes patriotiques, soutenue par les orgues et fanfares.

Le cortège présidentiel se reforme dans la même atmosphère de joie, et, au milieu de hourras frénétiques, se rend au monument élevé au cimetière de Chambière, à la mémoire des soldats français morts à Metz en 1871.

Le président est ensuite parti pour Stras*bourg*, où il entre solennellement ce matin, lundi.

Le rôle de l'Angleterre

New-York, 9 décembre.

(Reuter.) — Tous les journaux consacrent des éditoriaux à l'éloge de la Grande-Bretagne.

Le *Times* dit :

« Sans le courage suprême et la ténacité inflexible du peuple britannique, les conspirateurs de Postdam auraient remporté la victoire. »

La *Tribune*, s'adressant à la grande amie, dit :

« L'Amérique et la Grande-Bretagne sont unies dans une amitié qui a subi l'épreuve, et *resteront* unies pendant les générations à venir. »

Le *Sun*, après avoir fait remarquer comment l'Allemagne a mal compris l'esprit de l'empire britannique, dit :

« L'Amérique se réjouit de pouvoir célébrer la journée de la Grande-Bretagne qui symbolise les buts et espérances propres de l'Amérique et fait l'augure du plus brillant avenir. »

Les deux courants à Berlin

Berlin, 9 décembre.

(Wolff.) — A la séance d'hier du conseil des soldats, dans la grande salle du Reichstag, un membre du comité exécutif a présenté un rapport sur les derniers événements. Il a dénoncé un *complot contre-révolutionnaire*.

Au cours d'une séance commune du gouvernement et du comité exécutif, l'un et l'autre se sont prononcés en faveur d'une politique raisonnable et calme.

Un orateur signale que le haut commandement de l'armée avait institué un comandement général à Berlin que le Conseil des soldats n'a pas reconnu, et que plusieurs divisions de la Garde ont été rassemblées dans le voisinage de Berlin.

Le délégué du conseil exécutif a répondu que M. Ebert se mettra en relations à ce sujet avec le ministre de la guerre et que la lumière complète sera faite.

L'ex-grand-duc de Brunswick

Berlin, 9 décembre.

(Wolff.) — La *Berliner Zeitung am Mittag* annonce que le couple grand-ducal de Brunswick *est en fuite*, le château de Blankenburg ayant été occupé.

Les époux sont restés plusieurs jours à Augsbourg, puis à Gmünden.

M. Vénizélos

Athènes, 9 décembre.

M. Vénizélos est arrivé vendredi à Athènes, venant de Salonique. Dans l'après-midi, à l'ouverture de la Chambre, le président adressa un salut aux armées alliées pour la victoire remportée, aux acclamations de toute l'assemblée. Il termina son discours en relevant l'œuvre de Vénizélos, demandant aux députés de déclarer que le président du Conseil a bien mérité de la patrie.

Un enthousiasme indescriptible s'ensuivit. Tous les députés *se levèrent, acclamant Vénizé*los, à qui ils serrèrent la main en défilant devant lui.

Le président du Conseil prit ensuite la parole pour remercier la Chambre. Puis il fit l'éloge de l'armée hellénique. Il parla de la politique dans ses grandes lignes.

Plusieurs députés prirent la parole ensuite, même parmi l'opposition, et approuvèrent pleinement la politique du gouvernement.

M. Vénizélos quitte mardi Athènes pour Paris.

Dans la mer Noire

Rostoff-sur-Don, 9 décembre.

(Wolff.) — Suivant une dépêche de Taganrog, une escadre de croiseurs de l'Entente accompagnés de torpilleurs était attendue pour le 7 décembre.

Pillages en Asie mineure

Athènes, 9 décembre.

(Agence d'Athènes.) — On mande de Smyrne *que* plusieurs milliers de déserteurs turcs ont formé des bandes et se sont mis à piller. Une bande armée est entrée par force à Brousse, pillant les magasins et les maisons de chrétiens. Des rencontres sanglantes ont eu lieu. Plusieurs chrétiens ont trouvé la mort.

Le régime du rationnement continuera

Londres, 9 décembre.

(Reuter.) — Dans une lettre adressée au président du comité *du contrôle alimentaire*, M. Clynes, contrôleur alimentaire démissionnaire, dit :

« Maintenant que les hostilités ont cessé, tout le monde espère que les restrictions alimenaires seront suspendues. Je partage cet espoir, mais ce n'est pas le moment de courir des risques au sujet de la nourriture du peuple. C'est mon devoir de vous rappeler que le ravitaillement du monde en vivres sera, pendant un certain temps encore, un sujet d'inquiétude. Nous avons repris à l'ennemi les provinces qu'il occupa pendant des années. Plusieurs de celles-ci ont été complètement dépouillées de leurs approvisionnements et de leurs moyens de production agricole. Dans une grande partie de l'*Europe*, le danger de famine existera au cours de cet hiver. Il est manifeste qu'il sera nécessaire de maintenir, au moins pendant l'hiver et le printemps, des sauvegardes pour la distribution égale de nos approvisionnements alimentaires, sauvegardes que nous avons dû établir par suite des nécessités de la guerre. »

Espagne et Allemagne

Madrid, 9 décembre.

(Havas.) — L'Officiel publie un décret acceptant la démission de M. Polo de Bernabé, ambassadeur d'Espagne à Berlin.

Un consul sera chargé des fonctions d'ambassadeur, le gouvernement ne pouvant pas nommer un nouveau titulaire tant que la situation politique de l'Allemagne ne sera pas redevenue normale.

L'attentat de Lisbonne

Lisbonne, 9 décembre.

(Havas.) — C'est au moment où le président venait de distribuer des décorations aux marins *qu'un individu que les marins ont arrêté tira un* coup de pistolet (voir *Nouvelles diverses*).

Les nouveaux abonnés pour 1919 recevront la « Liberté » dès le 15 décembre prochain à condition d'avoir *envoyé le prix de leur abonnement*, pour six mois ou douze mois.

Calendrier

Mardi 10 décembre

Translation de la sainte maison de Lorette

Sommaire des Revues

La *Semaine catholique de la Suisse française*, organe du diocèse de Lausanne et Genève. — 7 décembre : Partie officielle : Concours (Torny-le-Grand) ; Adoration perpétuelle et école latine, à Genève. — Partie non officielle : L'Immaculée Conception ; Chronique de la Suisse († M. l'abbé Bochud ; Paroisse de Grandvillard ; Société Saint-Laurent ; Almanach) ; Les protestants italiens et le Saint-Siège ; Chronique de l'étranger (La Palestine et les problèmes actuels ; *La famine à Beyrouth ; En Norvège*) ; Autour des malades (suite) ; Autour de la paix ; A travers les livres ; Fêtes de la semaine ; Quittances de la Chancellerie de l'Evêché ; Bibliographie, etc. Abonnement annuel : 4 fr. 50 pour la Suisse. Fribourg, Imprimerie de l'Œuvre de Saint-Paul.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 9 décembre

BAROMÈTRE

THERMOMÈTRE C.

Décemb.	3	4	5	6	7	8	9	Décemb.
7 h. m	—4	4	—2	—2	—2	—1	0	7 h. m.
11 h. m	—2	5	3	4	2	4	2	11 h. m.
7 h. s	2	4	4	2	3	2		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 9 décembre, midi.

Brumeux par zones. Relativement beau. Pluie et neige au Jura.

Mille dangers

guettent journellement nos voies respiratoires et nos cordes vocales. Préservez-vous-en par l'emploi des **Tablettes Gaba** qui sont particulièrement efficaces **contre la grippe.**

Ces tablettes Wybert, fabriquées autrefois par la pharmacie d'or à Bâle, *sont en vente partout dans des boîtes bleues portant* la marque Gaba ci-dessus, au prix de 1 fr. 75. Attention ! Se méfier des contrefaçons.

GABA

Buvez le
STIMULANT
Apéritif au Vin et Quinquina

Kefol
NEVRALGIE MIGRAINE
BOITE 12 POUDRES Fr. 1.50
TOUTES PHARMACIES

ON DEMANDE
une personne
propre et active sachant faire la cuisine, pour petit ménage. Entrée immédiate. Bons gages. 6876
S'ad. sous P 2311 B à Publicitas S. A., **Bulle.**

Femme de chambre
ON DEMANDE
pour tout de suite, dans ménage soigné une femme de chambre connaissant son service à fond ; entrée tout de suite.
S'adres. à Publicitas S. A., **Bulle** (Fribourg) sous P 2353 B. 6953

On demande à placer
une jeune fillette
de 14 ans, pour aider au ménage ou garder des enfants, pour son entretien : au besoin on payerait une petite pension. 6915
S'ad. sous P 7468 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

JEUNE FILLE
Suisse allemande bonnes notions du français, demande place tout de suite comme **cuisinière ou femme de chambre.**
Offres par écrit sous P 7456 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 6902

Docteur-Dentiste
Demoiselle 25 ans, sérieuse et de toute confiance **demande place** chez docteur ou dentiste comme correspondante- assistante. A déjà occupé place analogue. Réf. de 1er ord.
Ecrire sous P 7515 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 6956

TAPIS
Occasions!
M. O. Effendy, Bern
Zeitglocken 4. 1er ét.

Pas de paroles mais des faits!!!
Nous faisons des agrandissements photographiques avec passe-partout, le tout pour 9 fr. 50. Prompte exécution. S'adresser à la **Maison Foucha.** Quai du Seujet, 29, **Genève.** 6724

Couvertures de Baptêmes
soies anciennes sont achetées aux plus hauts prix
Ovide Macherel
horloger
62-79 rue de Lausanne
FRIBOURG

EXISTENCE
Homme capable peut se créer une existence certaine, par la vente d'un *article agricole patenté*, et très demandé. Capital nécessaire, 1000 fr.—.
Offres à : **Bahnpostfach 80, Zurich.** 6860

OCCASION
Un magnifique milieu de salon
en moquette
2 m. 70 sur 3 m. 80
à l'état neuf
chez **F. BOPP**
Ameublement
rue du Tir, 8, Fribourg

TOURBE
On demande à acheter quelques wagons tourbe coupée ou malaxée, sèche.
Offres s. O 14803 L Publicitas S. A., **Lausanne.**

A VENDRE
1 cheval noir, 10 ans, 1 jument portante, 4 ans 7 mois, race Franches-Montagnes. 6910
S'ad. sous P 1100 E à Publicitas S. A., Estavayer

Ménage sans enfants **demande**
maisonnette ou logement
de 4-6 pièces saines, eau, lumière, jardin, dans village ayant gare, boucherie, etc. Faire offres avec prix de location et détails à **W.-G. Lugano, Case Nº 19565.** 6580

ÉBÉNISTES
sérieux et capables
POLISSEURS
bien au courant de la partie et de la mise en couleur
SCULPTEURS
habiles et connaissant si possible le siège, trouveraient places stables et bien rémunérées chez **MOTTU Frères, Chêne-Thônex, près Genève.**
La Maison fournirait éventuellement l'outillage.
Faire offres et références. P 2211 X 6981

Pour les fêtes
GRAND ET BEAU CHOIX
DE
Meubles fantaisie
POUR CADEAUX
à des prix avantageux
PRIÈRE DE VOIR LES VITRINES
Toujours un grand choix de salles à manger et chambres à coucher, prêtes à livrer.
Se recommande, 6934
Paul LEIBZIG
Téléphone 5.58 Bd. de Pérolles, 4

On demande
une fille de bonne famille, robuste, pour travail de campagne ; occasion d'apprendre l'allemand.
S'adresser sous P 7404 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 6153

Pour tout de suite, on demande à acheter
un domaine
de 35 à 50 poses, dans le canton de Fribourg, district de la Sarine préféré.
Offr. sous P 6540 F à *Publicitas S. A.*, **Fribourg.**

A vendre à 5 minutes gare Romont
bon domaine
de 60 poses environ, grange *à pont, belles écuries*, ou étables cimentées, fosse à purin, franc d'hypothèques, prix de vente 2,400 fr. la pose. 6388
Excellente affaire.
S'adresser : **Agence Immobil. & Commerciale fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, Fribourg.** Téléphone 4.33.

A VENDRE
maison, grange, écurie et environ 3 poses de terre. Bas prix et facilités de payement.
S'adresser sous P 7261 F Publicitas S. A., **Fribourg.** 6717

VENTE DE CHEVAUX
Les fils d'Edouard LOB, Fribourg
feront vendre aux enchères publiques
40 bons chevaux
DÉMOBILISÉS
Mercredi 11 décembre
dès 1 heure après midi
devant leurs écuries, à FRIBOURG (19, Avenue de Rome)

AVIS
aux convalescents de la grippe
Toute personne **convalescente de la grippe,** faible ou malade, anémique, souffrant de l'estomac, manquant d'appétit, pauvre de sang, doit prendre avant le repas, le
CATALAN QUINQUINA
Très recommandé par les célébrités médicales ; il donne des forces, de l'appétit et du sang, prépare une bonne digestion et assure une parfaite assimilation des aliments.
Le Catalan Quinquina, à base de vin généreux d'Espagne, préparé spécialement pour ledit vin, et le meilleur reconstituant.
Le Catalan Quinquina est le meilleur vin au quinquina, le meilleur apéritif, tonique et fortifiant. — Demandez un verre de **Catalan Quinquina** dans tous les bons cafés et restaurants.
Le Catalan Quinquina
se trouve en vente à **4 fr. 50,** verre compris, chez l'inventeur
Juan ESTRUCH, vins et liqueurs en gros, ROMONT

Les Magasins
Ciorri & Passello
COMBREMONT-LE-GRAND
seront ouverts tous les jours pendant le mois de décembre.
CHAUSSURES POPULAIRES
Couvertures de laine et bâches pour chevaux
Assortiment complet
dans tous les articles
A PRIX MODÉRÉS
A titre d'étrennes, nous vendrons, dans le courant de décembre, les chocolats des ménages en poudre et en tablettes, à **Fr. 4.** — le kg.

†

Mesdemoiselles Philippine et Marguerite Brügger ; Madame veuve Brügger-Möhr et ses enfants : Paul, Henri, Georges, Marcel et Marie-Louise, ont la profonde douleur de faire part du décès de leur chère sœur, belle-sœur et tante

Mademoiselle Annette BRUGGER

pieusement décédée, après une longue et pénible maladie, munie de tous les secours de la religion, dans sa 60me année.

L'office d'enterrement aura lieu à l'église du Collège Saint-Michel, mercredi, 11 décembre, à 8 ½ heures.

†

La Direction et les membres de l'Œuvre de Saint-Paul, à Fribourg, ont la profonde douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mademoiselle Annette BRUGGER

de Plasselb

pieusement décédée le 9 décembre, dans sa 60me année, munie de tous les secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu à l'église du Collège Saint-Michel, mercredi, 11 décembre, à 8 ½ heures.

Départ du domicile mortuaire, 38, Avenue de Pérolles, à 8 heures.

†

Madame Emile Guisolan et ses enfants ont la douleur de faire part aux parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Emile GUISOLAN

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, enlevé à leur affection, le 6 décembre, à l'âge de 39 ans, après une longue maladie, chrétiennement supportée, muni des secours de la religion.

L'enterrement a lieu le 9 décembre, à Prez.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

Le Conseil communal de Noréaz

fait part du décès d'un de ses anciens membres

Monsieur Emile GUISOLAN

décédé le 7 décembre, après une longue et pénible maladie, chrétiennement supportée.

L'ensevelissement a lieu lundi, à Prez, à 9 h. du matin.

†

Madame veuve Pauline Jacquemin, alliée Portmann ; Monsieur Ernest Jacquemin-Vionnet ; Mademoiselle Ernestine Jacquemin et son fiancé ; sa fiancée, Mlle Riggi-Riss ; Mme veuve Tinguely et ses enfants, à Saint-Ours ; Mme veuve Stählin et ses enfants ; Famille Vionnet ; Famille Riss, à Berne ; Famille Jäggi, à Oberbourg, ainsi que les familles parentes Jenny, Hollenstein, Zellweger, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Edmond JACQUEMIN

leur cher fils, frère, cousin, pieusement décédé le 9 décembre, après quelques jours de maladie, à l'âge de 29 ans.

L'office d'enterrement aura lieu le 10 décembre, à 7 heures du matin, à l'hôpital des Bourgeois.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

La société de gymnastique l'Ancienne

a le profond regret de faire part du décès de leur collègue

Monsieur Edmond JACQUEMIN

membre actif de la société

Tous les membres actifs sont priés d'assister à ses obsèques qui auront lieu à 7 h. ½, à l'Hôpital des Bourgeois.

†

Monsieur Alphonse Clément et ses enfants : Angèle, Félix, Jeanne et Louis, à Cormérod ; M. Isidore Berset, à Cormérod ; M. et Mme Joseph Berset-Michaud, à Cormérod ; M. et Mme Paul Berset-Singy, à Misery ; Mme veuve Berset et ses enfants, à Pensier, Granges-Paccot et Fribourg ; Mme veuve Progin-Clément et ses enfants, à Fribourg ; M. et Mme Félix Clément-Mauron et leurs enfants, à Fribourg ; M. et Mme J. Clément-Lantz et leurs enfants, à Fribourg ; Mme veuve Gougler-Clément et ses enfants, à Fribourg ; M. et Mme Julien Cotting et leurs enfants, à Ependes ; M. et Mme Egger-Clément et leurs enfants, à Cormanon ; M. et Mme Python-Clément et leurs enfants, à Arconciel ; MM. Clément, Edouard et Vincent ; M. et Mme Marguerat et leurs enfants, à Lutry ; les familles Berset, Perrotet, Progin, à Cormérod ; Progin, Ratzet et Forney, à Courtion ; Berset, Rossier, à Misery, ainsi que toutes les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie Clément

née Berset

leur chère épouse, mère, belle-sœur, tante et cousine, décédée à Cormérod, le 6 décembre, à l'âge de 39 ans, munie des secours de la religion, après une courte maladie.

L'enterrement aura lieu à Courtion, le lundi, 9 décembre, à 3 heures.

L'office de *Requiem* sera célébré mardi, 10 décembre, à 9 heures, à l'église de Courtion.

†

Les messes d'anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Lucie Ramstein-Aebischer

auront lieu, mardi, 10 décembre, à 8 h. ½, à la Collégiale de Saint-Nicolas.

†

L'office d'anniversaire pour

Monsieur Albin CIMMA

aura lieu demain mardi, 10 décembre, à 9 h., à l'église du Collège.

†

Madame Pauline Quillet, à Saint-Aubin ; Mme et M. Jean Mugglin-Quillet, à Lucerne ; Mme et M. Charles Cantin-Quillet et leurs enfants ; M. et Mme Frédéric Quillet et leur fille, à Saint-Aubin ; Mme veuve Marie Cantin et ses enfants, à Vallon ; M. et Mme Louis Dessibourg et leurs enfants, à Saint-Aubin ; Mme veuve Flora Quillet et ses enfants, à Fribourg ; M. et Mme Julien Dessibourg et leur enfant, à Paris ; Mme veuve Marie Ramus et ses enfants ; Mme veuve Philomène Ramus et ses enfants ; M. Joseph Dessibourg et ses enfants, à Saint-Aubin, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Julien QUILLET

leur regretté époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé pieusement dans sa 60me année, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Saint-Aubin, mercredi, à 9 h. ½ du matin.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†

Nous avons la douleur de faire part du décès de notre chère épouse, mère, grand'mère, sœur, belle-sœur et tante

Madame Elisabeth WENGER

née Herren

décédée, après une courte maladie, à l'âge de 65 ans.

L'enterrement aura lieu mardi, 10 décembre.

Départ du domicile mortuaire : Neuveville, N° 138, à 12 h. ¾.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille affligée.

Madame Antoine Muller et les familles alliées, à Fribourg et Ecuvillens, remercient de tout cœur la société des agents des trains, section de Fribourg, ainsi que les nombreuses personnes qui ont bien voulu les réconforter dans leur grand deuil, de leurs touchants témoignages de sympathie.

Monsieur Guillaume Kurt et ses enfants, ainsi que les familles alliées, profondément touchés des nombreux témoignages de sympathie qu'ils ont reçus à l'occasion de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire, remercient bien sincèrement la Direction des postes, à Lausanne, M. Weber, administrateur des postes, à Fribourg, la société des employés postaux, section de Fribourg, tous les amis et connaissances qui ont pris part à leur grand deuil.

Madame veuve Marie Thévoz et son fils, à Saint-Aubin, remercient sincèrement les officiers et soldats du bataillon 16, ainsi que toutes les personnes et connaissances qui ont pris part à la terrible épreuve qui les a frappés, par le décès de leur cher et regretté

FERNAND

mort pour son pays

Institut de Hautes Etudes

Mardi, 10 décembre, à 4 h. ¼, M. Turmann : *Sociologie.*

Mardi, 10 décembre, à 5 h. ¼, R. P. de Langen-Wendels : *Principes de l'apologie.*

HORAIRE C. E. G.

du 2 décembre 1918

Modifications valables à partir du 9 décembre

1. — Par mesure d'économie d'énergie électrique, les trains 150 Bulle-Montbovon (Bulle départ 5 h. 55 matin) et 155 Montbovon-Bulle, (Montbovon départ 7 h. 34 matin) sont supprimés.

2. — Pour améliorer la correspondance Palézieux-Lausanne (Lausanne, arrivée 1 h. 50), le train 501 jours ouvrables, aura la marche suivante entre Bulle et Châtel-Saint-Denis :

Bulle C. E. G.	départ	11 h. 34
Vuadens	»	11 h. 43
Les Colombettes	»	11 h. 47
Vaulruz	»	11 h. 51
Les Ponts	»	11 h. 54
Le Crêt	»	12 h. 01
La Verrerie	»	12 h. 06
Semsales	»	12 h. 12
Prayoud	»	12 h. 19
Châtel-St-Denis	arrivée	12 h. 25

Le public est prié d'apporter les corrections utiles aux horaires qui sont en sa possession.

La Direction des C. E. G.

L'administration soussignée vendra aux enchères, le **mardi 10 décembre, à 10 heures du matin**, au Dépôt de remontes, à Berne,

un nombre de chevaux réformés de cavalerie

Les prix se paient comptant. 6945

Dépôt de remontes de cavalerie, Berne.

Sucrerie & Raffinerie d'Aarberg S. A.

Nous avisons nos **fournisseurs de betteraves** que nous tenons à leur disposition, dès maintenant, du

Fourrage mélassé

au prix réduit de Fr. 35.— les 100 kg. Les sacs seront facturés à Fr. 5.— la pièce et repris au prix facturé pendant 2 mois franco, gare d'Aarberg. P 9714 Y 6967

Vente de bois par soumission

M. le comte Pierre de Zurich, de Barberêche, mettra en vente environ 120 m³ de bois abattu, soit : environ 4 m³ hêtre, 16 m³ daille, 94 m³ sapin.

Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, s'adresser à **Ottoz**, forestier, **Barberêche.** P 7518 F 6969

ON DEMANDE

un bon

garçon d'office

Bons gages. 6922

S'adresser : **Café Continental, Fribourg.**

Alène à coudre „Bijou" avec Navette „Manufix"

Le „Manufix" représente la plus récente perfection insurpassable pour faire les arrières-points doubles au moyen de l'alène à coudre. La navette à coudre „Manufix" peut être utilisée avec chaque alène à coudre de n'importe quelle construction ! Elle facilite la couture à chacun ! La plus grande invention pour réparer tout de suite à la main des souliers, harnais, selles, voiles, tentes, courroies de commande, enveloppes pour chambres à air etc.

„Bijou" fait les arrières-points comme une machine à coudre !

Prix par pièce de l'alène à coudre „Bijou" avec 3 aiguilles différentes et bobine avec fil, sans „Manufix" . . . . fra. 4.20

„Bijou" avec „Manufix" (complet) . . . fra. 5.40

Navette à coudre „Manufix" sans alène „Bijou" . . . . fra. 2.50

contre remboursement. Mode d'emploi, port et emballage gratuits.

Remarquez que „Bijou" et „Manufix" sont des modèles spéciaux en aluminium et en fer, la bobine dans la manche de l'alène fait en courant aller le fil tel qu'une machine à coudre.

„Bijou" et „Manufix" possèdent d'avantages que toutes les contrefaçons paraissent sans lien. 67

Charles Tannert Bâle

En vente chez **Louis Ischy,** *fabr.*, **Payerne.**

Fourneaux en catelles.
Fourneaux en tôle garnis.
Fourneaux en fonte.
Tuyaux de fourneaux.
Seaux à coke.
Pelles à coke.
Fallots de voiture.
Carbure.

E. WASSMER, S. A.
FRIBOURG

On a perdu

samedi

2000 francs

en billets de banque

Prière de les rapporter au bureau de la Police locale.

Récompense légale : 10 %. 6989

A LOUER

tout de suite, petit appartement d'une chambre et cuisine, **15 fr.** par mois. **Banque Uldry.** 6936

Tabac Richmond

à fumer et à chiquer

N'acceptez pas des **7** contrefaçons

C. Oppliger

BERNE

Pharmac. MUSY.

TROUVE

On a trouvé samedi, au bas de Beauregard, **un porte-monnaie** contenant une somme importante.

Le réclamer à la **coopérative l'Espérance, Beauregard.**

29 FRANCS

seulement coûte la

MONTRE « MUSETTE »

5 ans de garantie

8 jours à l'essai

Demandez s. v. p. le catalogue illustré gratis et franco aux seuls fabricants

GUY-ROBERT & Cie

« Fabrique Musette »

71, rue Piaget, 71

LA CHAUX-DE-FONDS

Maison suisse fondée en 1871

CABINET DENTAIRE

H. DOUSSE, chirurgien-dentiste

Téléph. 42 BULLE Avenue de la Gare

Laboratoire spécial de prothèse moderne. Dentier avec plaque incassable, aluminium, celluloïd, caoutchouc.

Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.

Couronnes — Travaux à pont.

Dents à pivots. — Redressement.

Châtel-Saint-Denis, Avenue de la Gare chaque lundi.

Chauffage central

Albert BLANC

La Prairie, 55, Pérolles

TRANSFORMATIONS RÉPARATIONS

Soudure autogène

Téléphone 5.77 Téléphone 5.77

ECZÉMAS - DARTRES DÉMANGEAISONS

et toutes les maladies de la peau : **Crevasses, Brûlures, Blessures, Furoncles,** etc., sont radicalement guéris par l'emploi du

BAUME du CHALET

prix du pot franco remboursement **2 fr.**

Le meilleur **désinfectant des voies respiratoires est l'Anti-Grippe et Anti-Coriza du Chalet ;** prix du tube avec mode d'emploi **1 fr. 50.**

Dépositaires de la ville de Fribourg : Pharm. G. Lapp, rue St-Nicolas ; Pharmacie Cuony, avenue de la gare, Pharm. Ig. M. Musy, rue de Lausanne, 13 ; Pharmacie Bourgknecht et Gottrau, rue de Lausanne, 87.

Schæffer frères

Varis, 29, Fribourg, Tél. 6.55

Chauffage central

Installations sanitaires

Communes !! Particuliers !!

Avant de faire vos captages d'eau ou des drainages, adressez-vous dans votre intérêt au soussigné, vous éviterez des travaux inutiles. Il vous indiquera les sources et filets d'eau captables, leur direction et leur profondeur, d'après méthode employée depuis plus de 12 ans. Recherche d'anciennes conduites. Aucune opération non réussie. Nombreux certificats à disposition. Tarif très modéré, P 905 E 161

Florian Bourqui, Murist.

GALERIES J.-L. REICHLEN

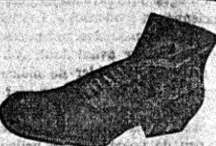
4, rue du Lion d'Or, Lausanne

TABLEAUX

GRAVURES ANCIENNES

Achat et Vente

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander notre catalogue.



A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A.

J. Marty, gérant

FRIBOURG

MUSIQUE

Harmoniums. Pianos

GRAMMOPHONES

HUG & Co

Dépôt de Bulle

Jeune et petit ménage avec enfant demande pour tout de suite

jeune fille

gaie, consciencieuse et travailleuse. Bons salaire et nourriture. 6885

S'adresser à **Mme Ed. Haas, Wyttenbachstrasse, 27. Berne.**

On prendrait

un petit enfant en pension, à la campagne, bons soins.

S'adresser sous P 7530 F, à Publicitas, S. A., Fribourg 6975

Cuisinière

Une pension demande une bonne et sérieuse cuisinière. Bons gages.

S'adresser sous P 7538 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 6979

On demande une

jeune fille

pour aider à la cuisine.

S'adresser à **Mme Amblet, Château de Crest, Jussy, Genève.**

Camion neuf, 2 ½ T. 30 HP. Excellente marque suisse

A vendre

tout de suite

Essais et démonstration sur demande.

Garage Terminus, Fribourg. 6980

On demande

un bon ouvrier cordonnier

à la fabrique de chaussures économique, à **Avry-sur-Rosé.** 6968

Bugnon.

Qui prendrait en hivernage deux

VACHES

fraîches vêlées.

S'adresser à **Audergon, Charles, à Cutterwyl.** 6977

Fr. BOPP

Ameublements

8, rue du Tir, 8

FRIBOURG

Glaces, Tableaux Encadrements

VENTE des VINS

de la

commune d'Aigle

Le jeudi 19 décembre 1918, à 3 h. de l'après-midi, à la Maison de Ville d'Aigle, la Municipalité de cette commune fera vendre en vente publique la récolte 1918, en vin blanc, des vignes appartenant à la commune, logée dans 18 vases de 700 à 3700 litres, soit un total approximatif de 31,350 litres environ.

Conditions habituelles.

Dégustation à 1 ½ h., à la cave de la maison de Ville.

Aigle, le 30 novembre 1918.

Greffe municipal.

L'ATELIER

de chaussures économiques de NEYRUZ (Fribourg)

a repris son activité

Prix actuels : **1 fr. 40 à 1 fr. 90** ; avec talons, majoration de 40 à 50 cent. 6881-1481

Neyruz, le 2 décembre 1918.

Menoud.

La Nouvelle Ecole professionnelle de la Tour-de-Trême

DEMANDE

INSTRUCTEURS

ayant bonne pratique d'atelier pour :

Section	**MÉCANIQUE**
»	**MENUISERIE**
»	**CORDONNERIE**
»	**TAILLEUR**

Adresser les offres avec conditions, certificats et références, etc., à **M. Paul REICHLEN,** *Banque cantonale*, **BULLE.** 6799

DOMAINE A LOUER

L'hoirie X. Broillet, à Givisiez, met en location un domaine par voie de soumission, à partir du **22 février 1920.** Contenance 60 poses, dont 57 ½ d'un seul tenant, plus bâtiments d'exploitation, logement, etc. 6928-1497

Adresser les soumissions par écrit à **M. Broillet, architecte, 91, boulevard de Pérolles, à Fribourg, jusqu'au 28 décembre prochain.**

Grippe, Influenza

Catarrhe, aff. pulmonaires *prescrit par les médecins*

Siroline "Roche"

Dans toutes les pharmacies